

Des places pour vivre la ville

Francine Bégin

Numéro 107, hiver 2005–2006

Places et parcs : la ville en partage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17647ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bégin, F. (2005). Des places pour vivre la ville. *Continuité*, (107), 23–25.

par Francine Bégin

Québec a toujours soigné la qualité de ses espaces urbains. Bien avant l'adoption du programme d'investissements soutenus il y a une quinzaine d'années, la ville comptait déjà des places remarquables : la place Royale, la place D'Youville, la place d'Armes, les jardins et la place de l'Hôtel-de-Ville. Mais c'est l'aménagement du jardin de Saint-Roch, complété en 1993, qui a donné le véritable coup d'envoi de ce grand programme de revalorisation de l'espace urbain à Québec.

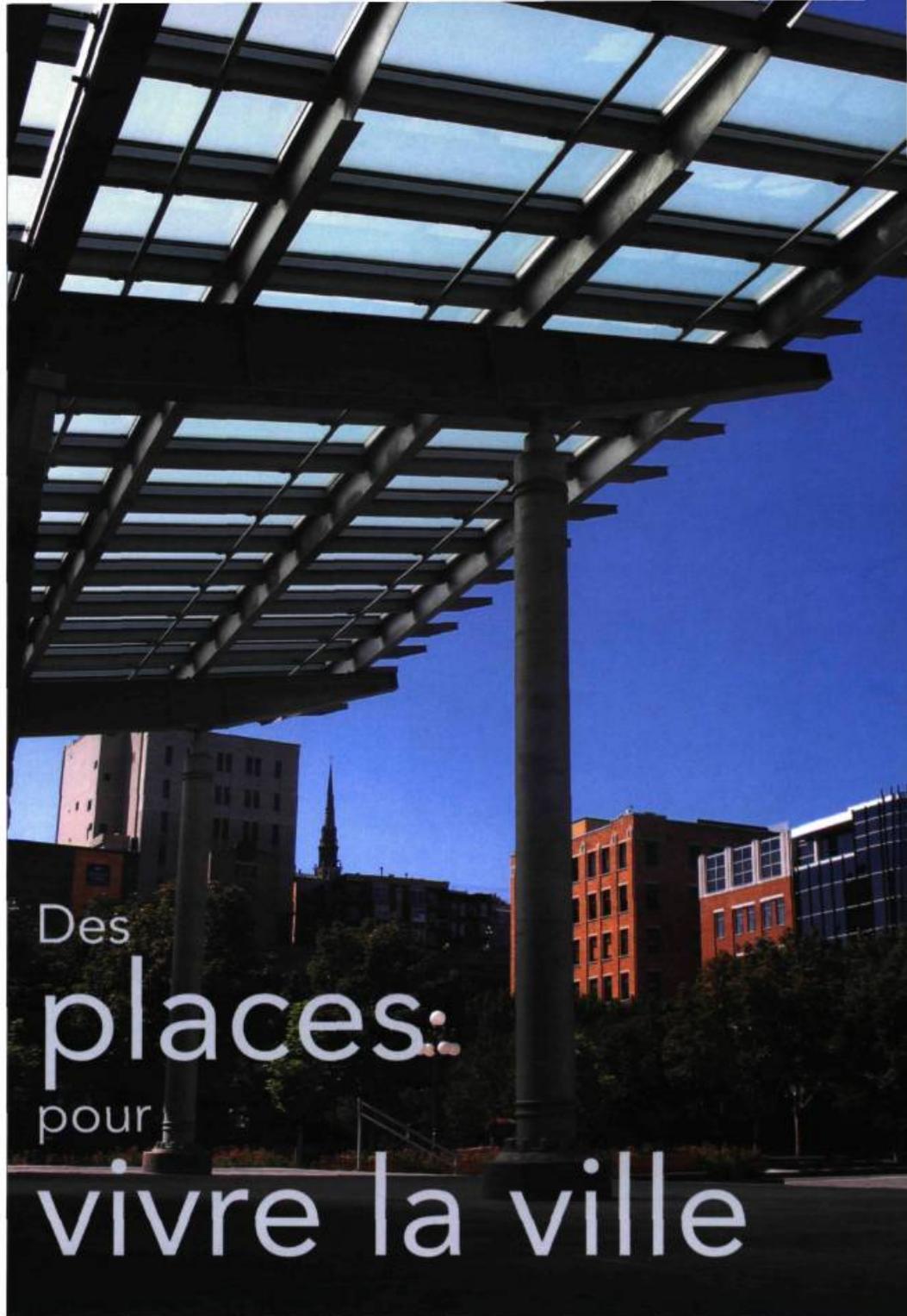
COMME DES CHAMPIGNONS

Forte de cette expérience qui a déclenché la revitalisation de tout un quartier, la Ville a entrepris la réalisation et la requalification de tout un chapelet de places et de placettes. Toutes aussi belles et conviviales, plusieurs d'entre elles s'égrènent le long de voies publiques réaménagées pour les piétons : parc Félix-Leclerc, place Royale, place de la FAO, place du Marché-du-Vieux-Port, place de la Gare. En basse-ville, le promeneur va de l'une à l'autre de ces haltes rafraîchissantes grâce à des parcours piétonniers qui les relient. Dans la partie haute du Vieux-Québec, ce sont la place des Livernois, la place des Tourangelles, la chaussée des Écossais, le parc du Corps-de-Garde qui sont venus s'ajouter aux places historiques de l'Hôtel-de-Ville, d'Armes et D'Youville pour compléter le réseau des espaces publics.

Ces nouvelles places ont été récupérées à même de l'espace réservé jusqu'alors à l'automobile : des rues trop larges, des aires de stationnement à ciel ouvert mal intégrées au milieu. C'est en reconfigurant ses rues, élargies dans les années 1950 sous le flot grandissant de voitures, que la Ville de Québec a trouvé les espaces nécessaires pour aménager ces lieux qui humanisent la ville. Juste retour du pendule, une part de l'espace urbain est redonnée au piéton.

Créée en 2003, 10 ans après le jardin de Saint-Roch que l'on aperçoit derrière, la place de l'Université-du-Québec est à la fois un lieu de passage et de regroupement. Elle est située à l'intersection de deux artères majeures de la ville : le boulevard Charest et la rue de la Couronne.

Photo : Pierre Kohler



À Québec, la ville respire au gré des places publiques.

Bon an mal an, une nouvelle place voit le jour dans un quartier de la capitale, améliorant du coup le milieu de vie des résidents. Et c'est ainsi que la ville se donne à vivre.



Le jardin de Saint-Roch, un espace fréquenté où on aime flâner.

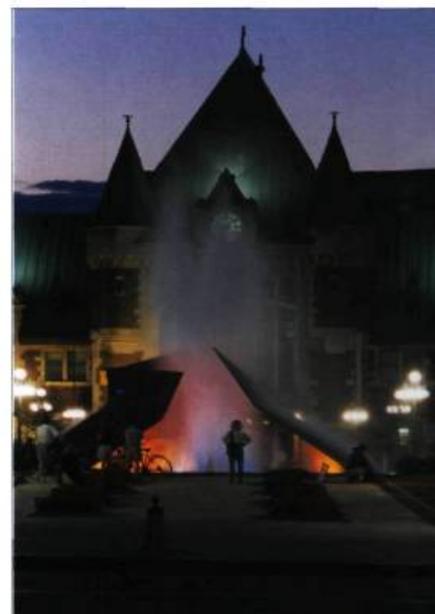
Photo : Pierre Kohler

Une nouvelle place publique est en voie de réalisation rue Racine à Loretteville, face au noyau paroissial.

Source : Ville de Québec

D'autres places publiques ont fleuri dans les quartiers anciens, devant les parvis des églises dans Saint-Roch et Saint-Jean-Baptiste, à l'intersection de l'avenue Cartier et de la Grande Allée dans le quartier de Montcalm, au coin de l'avenue Marguerite-Bourgeoys et du chemin Sainte-Foy dans le quartier de Saint-Sacrement. L'engouement s'est propagé jusque dans le quartier de Limoilou, avec la réalisation de la place Sylvain-Lelièvre, et dans Saint-Sauveur, avec celle du Printemps-1918.

Le reste du territoire de la ville n'a pas été oublié. Après les fusions de 2002, des plans de revitalisation pour chacun des noyaux des quartiers de la ville – d'anciens cœurs de villages – ont été mis en œuvre. De nouvelles places publiques sont ainsi en cours de réalisation ou seront mises en chantier l'an prochain. Parmi les nouveaux secteurs concernés, celui de la rue Racine à Loretteville, où la première phase de réalisation de la place publique vient d'être mise en chantier, devant l'église et le bureau d'arrondissement. Cap-Rouge a depuis l'été dernier sa place de la Forge, qui sera complétée par l'aménagement de la côte adjacente et l'enfouissement des fils. À Sillery, une placette a été réalisée devant la bibliothèque du quartier, rue Maguire. Au nombre des projets qui seront amorcés à l'été 2006, la place et les jardins publics entourant la nouvelle Bibliothèque de Charlesbourg, qui contribueront à restructurer le quadrant sud-est du Trait-Carré, et, dans l'arrondissement historique de Beauport, le réaménagement de l'îlot paroissial de l'église de la Nativité de Notre-Dame, de même que celui de la place devant le parvis de l'église Saint-Louis-de-Courville.

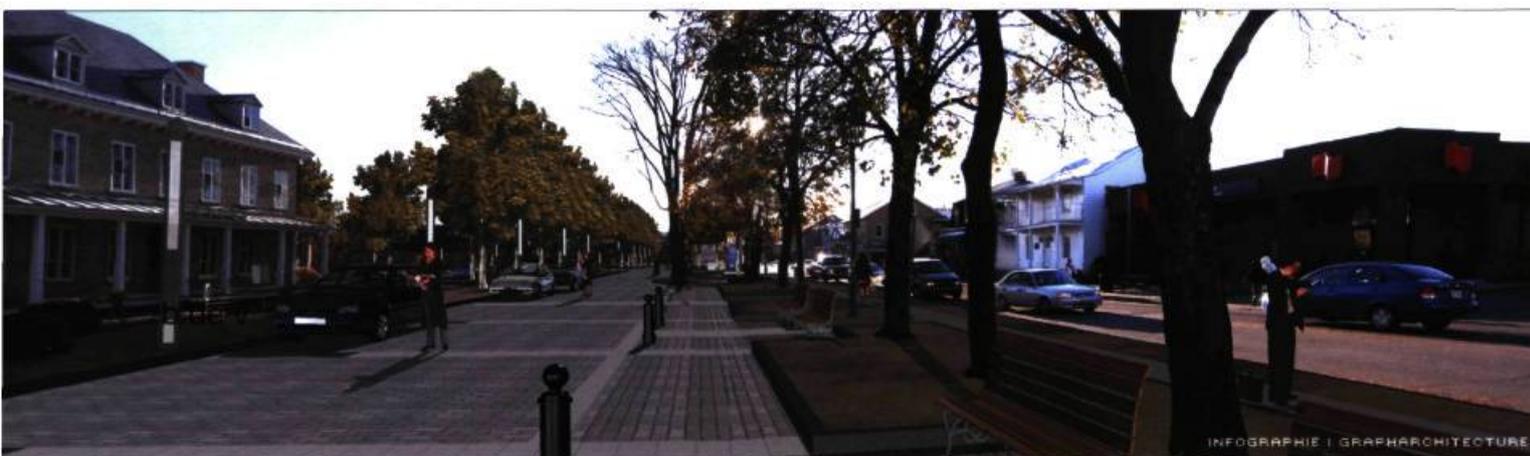


À la place de la Gare, l'eau, la lumière et l'œuvre d'art Éclatement II (1998) de Charles Daudelin participent à la magie des lieux.

Photo : Claudel Huot

GAGES DE RÉUSSITE

Plusieurs raisons justifient le choix de la Ville d'investir dans l'aménagement de l'espace urbain. Des raisons esthétiques d'abord, puisque ces parcs et ces places embellissent la ville, une préoccupation souvent oubliée dans la seconde moitié du XX^e siècle. Mais au-delà de ces considérations, un espace public réussi contribue à rehausser la qualité de vie des citoyens. La convivialité de l'espace urbain est un facteur déterminant pour attirer de nouveaux résidents, développer l'industrie touristique et inciter les entreprises de pointe à s'installer. Les villes ayant le plus à offrir en termes de qualité de vie ont actuellement le plus grand pouvoir d'attraction. Investir dans l'aménagement urbain peut donc donner un coup de pouce au développement économique.



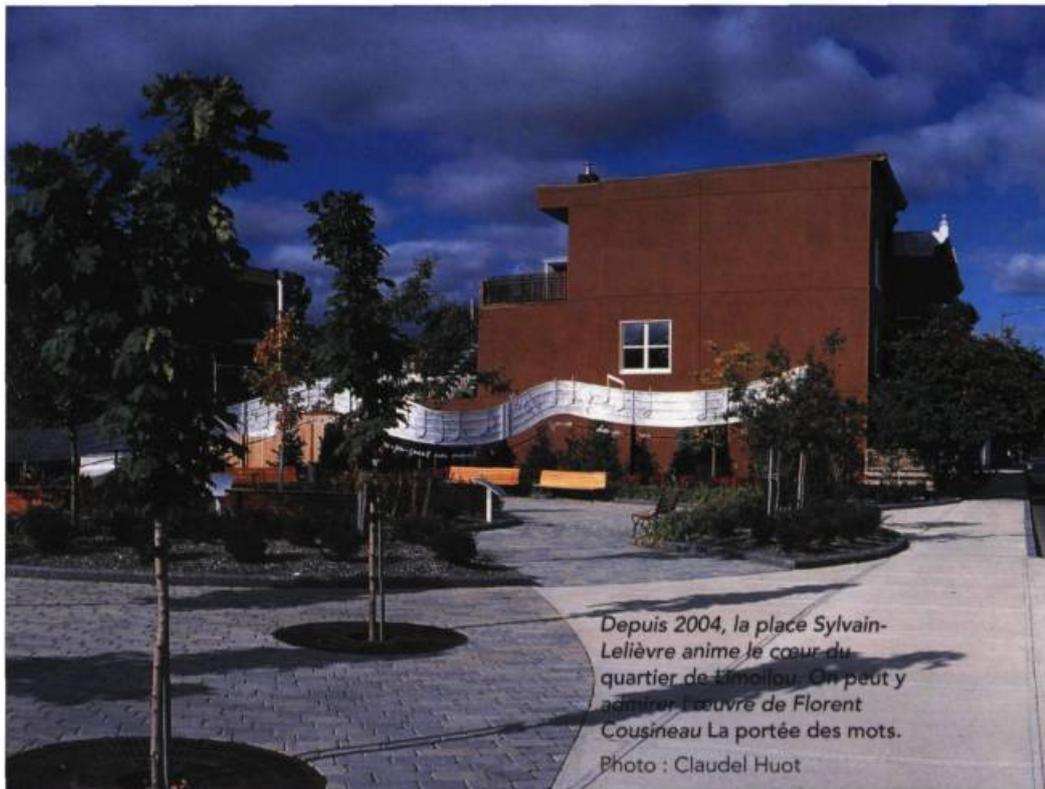
INFOGRAPHIE | GRAPHARCHITECTURE

Une place publique doit être un lieu où les citoyens se sentent bien, un endroit qu'ils aiment fréquenter. Une place réussie est occupée, utilisée, envahie, animée. Parmi les facteurs qui contribuent à ce succès : l'emplacement. Une place publique doit être située le long d'un passage achalandé, à la convergence de plusieurs voies de circulation, près d'attractions qui drainent un flot substantiel de passants et, idéalement, à proximité d'un milieu résidentiel dense. La convivialité joue aussi un rôle de premier plan. Pour qu'il s'attarde dans un espace public, le promeneur doit y trouver un certain confort, auquel contribue l'encadrement du milieu bâti, qui confère à la place un caractère de chambre urbaine, de milieu clos, abrité et intime. Des aménagements et des installations doivent également lui permettre de s'asseoir ou de s'allonger, à l'ombre ou au soleil.

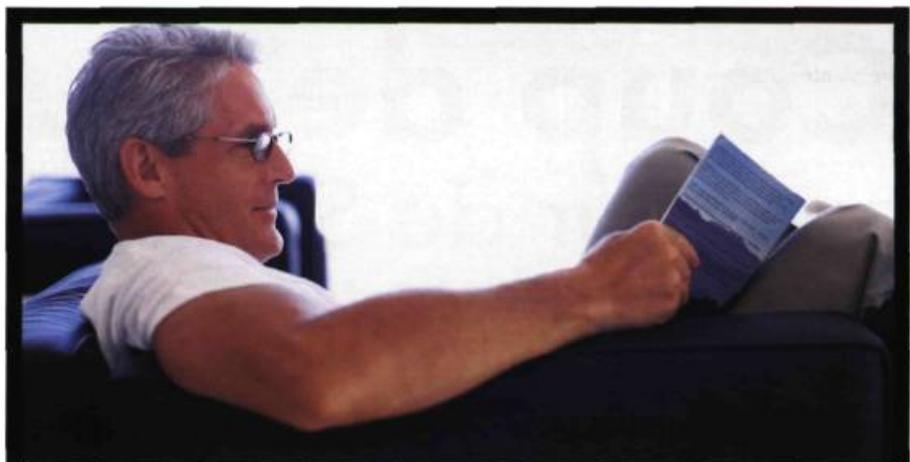
Une place publique doit aussi posséder ce quelque chose d'unique qui transforme un simple espace urbain fonctionnel et confortable en endroit inspirant et poétique. Plusieurs éléments permettent de créer cette unicité et cette poésie du lieu : une œuvre d'art bien intégrée et riche de sens, la commémoration d'un personnage illustre, le murmure d'une fontaine, l'architecture des parois urbaines qui entourent la place, le couvert végétal, la couleur des feuillages, les aménagements floraux, l'éclairage, le mobilier. Les infinies possibilités sont la signature de l'équipe d'artistes qui crée le lieu.

La Ville de Québec s'est donné l'expertise nécessaire pour concevoir de tels endroits. L'aménagement de la quasi-totalité des places publiques réalisées au cours de la dernière décennie a été conçu en régie par l'équipe professionnelle de la Ville, à laquelle vient s'adjoindre pour chaque projet un artiste de la région dont la réflexion et l'œuvre enrichissent les lieux. Architectes, artistes, designers urbains, architectes du paysage, historiens, spécialistes de la commémoration et de l'interprétation, de la foresterie urbaine et de la circulation, horticulteurs, ingénieurs, archéologues, infographistes, tous forment une équipe qui rend possible la réalisation du grand projet urbain qu'est l'aménagement de l'espace collectif.

Francine Bégin est directrice de la Division design, architecture et patrimoine à la Ville de Québec.



Depuis 2004, la place Sylvain-Lelièvre anime le cœur du quartier de Limoilou. On peut y admirer l'œuvre de Florent Cousineau La portée des mots.
Photo : Claudel Huot



SSQue vous vous racontez des histoires?

Chez SSQ Groupe financier, nous aidons nos clients à vivre en toute tranquillité en faisant prospérer leurs avoirs. L'excellence, la qualité et le service figurent parmi nos priorités. En ce sens, nous sommes un partenaire fiable, sur lequel la clientèle peut compter.

Voilà pourquoi SSQ figure au palmarès des 50 sociétés les mieux gérées au Canada.

SSQ Groupe financier

Les valeurs à la bonne place

ASSURANCE COLLECTIVE |
INVESTISSEMENT ET RETRAITE |
ASSURANCES GÉNÉRALES |
IMMOBILIER |

1 866 332-3806 • www.ssq.ca